

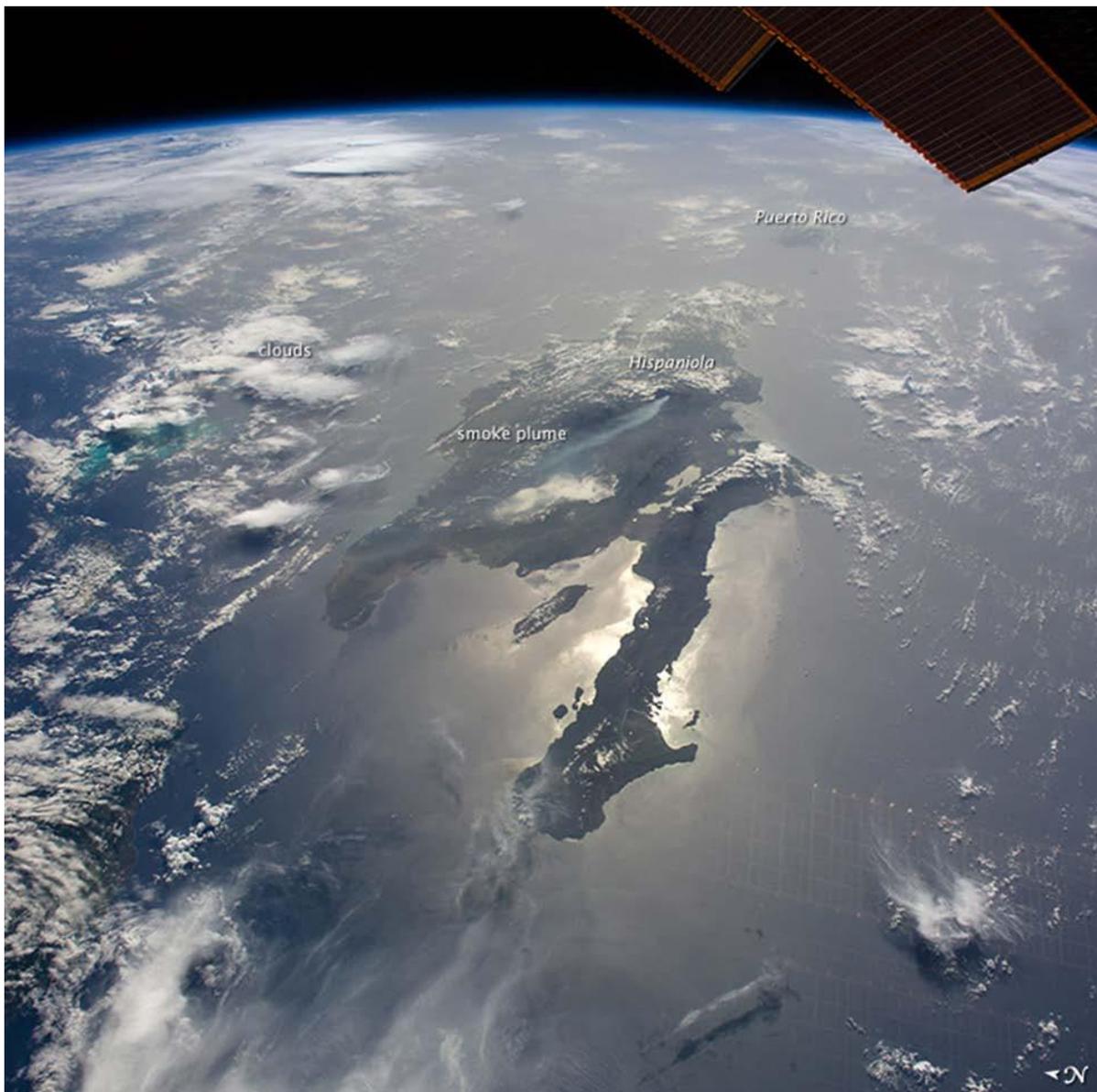
Haïti, Alerte Rouge

Par Pierre D. EDUGÈNE

«L'histoire de l'homme est un cimetière de grandes cultures ayant connu une fin catastrophique en raison de leur incapacité à réagir aux défis de manière planifiée, rationnelle et volontaire. »

Erich Fromm

Une situation kafkaïenne règne en Haïti. L'État s'effondre. Le pays se délite. Beaucoup de haïtiens ne se reconnaissent plus dans cette société haïtienne d'aujourd'hui. Mieux, ne reconnaissent plus leur pays tout simplement. Mais, Ils s'accrochent durement à l'idée d'un lendemain meilleur. Pourtant, malgré cet espoir, le pire est encore à venir. Le savent-ils? Car, selon la majorité de très respectables instituts de climatologie, la crise climatique devra frapper brutalement aux portes d'Haïti. Très peu de haïtiens en sont aujourd'hui conscients. Et la plupart de leurs dirigeants inclus.



Courtoisie NASA - Photo panoramique de la République d'Haïti prise à partir de la Station Spatiale Internationale (ISS). Haïti, Un pays tête en bas.

Du 1^{er} au 12 novembre, 2021 s'est tenue à Glasgow en Écosse la vingt-sixième Conférence de l'ONU sur le Changement climatique (26e Conférence des Parties ci-devant dénommée COP26). Lors de cette réunion où étaient présents les chefs d'État de la planète, à l'exception, et pour cause, du chinois Xi Jing Ping, de Vladimir Poutine de la Russie et du Premier Ministre de l'Inde Narendra Modi, un fait digne d'être souligné est l'allocution de Mia Mottley première ministre de la Barbade suivie avec une attention soutenue par les chefs d'État du monde. Il suffisait, pour s'en convaincre, d'observer l'expression à la fois grave et pathétique des visages de ces chefs d'État ou de gouvernement, en l'occurrence celui de Joe Biden, de Boris Johnson et du chancelier allemand par exemple.

Ce discours a, par la suite, bénéficié d'un puissant relais politico-médiatique via les grands quotidiens du monde et les réseaux sociaux. Ce, malgré le poids politique de la Barbade sur la scène internationale.

S'adressant aux chefs d'État présents dans cette enceinte internationale, elle leur fit comprendre de manière convaincante que les peuples de la Caraïbe, de l'Océan Pacifique et de l'Afrique ne sont pas prêts à accepter sans broncher la disparation annoncée de leurs pays de la surface du globe. Et elle ne s'est pas contentée de réprover, elle a également mis sur la table des propositions concrètes, immédiates et faisables si les leaders du monde sont vraiment conscients de leurs responsabilités face à la gravité de ces enjeux complexes et déterminants pour l'avenir de la planète - et surtout s'ils sont sincères - de mettre tout leur poids dans la balance.

Afin que vous puissiez mieux apprécier, nous avons délibérément choisi de reproduire ici, de manière exceptionnellement extensive, de larges extraits parmi les plus significatifs du discours de cette première ministre. Écoutons-la.

« ... Pour ceux qui ont des yeux pour voir, des oreilles pour entendre, pour ceux qui ont un cœur qui peut encore s'émeouvoir, »

*« Nous sommes venus à Glasgow avec une ambition grande et globalisante : celle de sauver nos populations et celle de sauver notre planète. Une élévation de la température moyenne du climat de 1,5 degré est ce dont nous, petits états insulaires en développement (PEID), avons besoin pour survivre. 2 degrés, c'est une **condamnation à mort** pour les peuples d'Antigua et de Barbuda, pour les populations de la Dominique et des Maldives, pour les populations de Fidji, pour les populations de Kenya et de Mozambique et aussi pour les populations de Samoa et de la Barbade. Et d'Haïti assurément. (C'est nous qui ajoutons et soulignons)*

“...Le financement du climat, la ligne de front des petits États insulaires en développement a diminué de 25 % en 2019. L'incapacité à fournir le financement climatique et les pertes et préjudices se mesurent, mes amis, en vies et en moyens de subsistance dans nos communautés.

'... En ce qui concerne l'adaptation, le financement de l'adaptation ne représente que 25 %, et non pas la répartition 50/50 promise, déjà insuffisante, compte tenu du réchauffement qui se produit déjà sur la Terre.

Si Glasgow veut tenir les promesses de l'Accord de Paris signé en 2015, elle doit combler certains écarts.

Les Banques centrales des pays les plus riches se sont engagées dans 25 trillions de dollars d'assouplissement quantitatif au cours des treize dernières années. 25 Trillions ! Sur ce total, 9 trillions au cours des 18 derniers mois pour lutter contre la pandémie. Si nous avons utilisé ces 25 trillions pour acheter des obligations, pour financer la transition énergétique ou la transition de notre alimentation ou de notre mode de transport, nous serions aujourd'hui en train d'atteindre la limite de 1,5 degré qui est si vitale pour le monde actuel.

. Nous sommes venus ici pour exiger que vous redoubriez et redoubriez encore d'efforts parce que nos peuples, et non seulement les nôtres, le monde, notre planète ont besoin de notre action maintenant. Pas l'an prochain, encore moins la prochaine décennie.

Je vous le dis aujourd'hui à Glasgow qu'une augmentation annuelle des DTS (Droits de tirage spéciaux) de 500 milliards de dollars par an sur vingt ans, placés dans un fonds fiduciaire de riposte à la crise climatique pour financer la transition, est le véritable fossé que nous devons combler. Pas les 50 milliards de dollars proposés pour l'adaptation. Et si 500 milliards de dollars vous paraissent trop importants : Devinez quoi ? Cela ne représente que 2% des 25 trillions de dollars.

'....Seriez-vous devenus tellement aveugles et tellement durs que vous ne puissiez plus être émus ou entendre les cris de détresse de l'humanité ?

Je vous le demande : que devons-nous dire à nos peuples qui sont en première ligne dans les Caraïbes ?

Quelle excuse doit-on donner pour l'échec ?

Voulez-vous venir nous pleurer en première ligne ?

Ceci est immoral et injuste.

'....Nous ne voulons pas de cette horrible condamnation à mort

Peut-il y avoir paix et prospérité quand deux tiers de la population mondiale vivent en état de siège et sont confrontés à des menaces calamiteuses pour leur bien-être pendant que l'autre tiers du monde littéralement prospère

Certains dirigeants de ce monde croient-ils qu'ils pourront survivre et prospérer de par eux-mêmes ?

N'ont-ils rien appris de la pandémie ?

'...L'épidémie nous a appris que vouloir appliquer des solutions nationales aux problèmes mondiaux ne marche pas.

Quand, en tant que dirigeants du monde, aborderions-nous les problèmes urgents qui causent vraiment l'angoisse et l'inquiétude des peuples ?

En termes simples, quand donc les dirigeants dirigeront-ils ?

Combien l'on souhaiterait voir des hommes du calibre de cette femme évoluer sur la scène politique haïtienne ? L'on aura beau chercher. On n'en voit pas. Pour la plupart, ce sont des "petits hommes" à l'ego surdimensionné, âpres au gain, marchands de rêves, imposteurs-racketteurs, vils, fanfarons, pervers, perfides et incultes de surcroît.

Mais, vous l'auriez compris, le réchauffement climatique de la planète imputable aux émissions de gaz à effet de serre provenant des combustibles fossiles est un sérieux problème. Il affecte déjà toutes les régions du monde. Et les petits États insulaires comme Haïti seront 'condamnés à mort' si rien n'est fait pour atténuer les effets du dérèglement climatique. Et surtout, n'allez pas croire qu'il s'agit là de déclarations tonitruantes ou sans fondement de la part de la première ministre de la Barbade. Mme Mia Mottley d'ailleurs vient d'être récompensée dans la catégorie 'Leadership politique' pour sa 'voix puissante', venant du Sud de la planète qui n'a cessé de tirer la sonnette d'alarme sur la vulnérabilité des petits États insulaires en développement. Elle a été déclarée en décembre dernier lauréate de l'édition du prix des Champions de la Terre des Nations Unies 2021 parmi quatre autres. Le PNUC a qualifié la dirigeante de 'force motrice' de l'action en faveur du climat dans la région de l'Amérique latine et des Caraïbes.' Pourtant, ce problème ne semble avoir jamais trouvé d'écho significatif tant chez les dirigeants d'Haïti que dans la société haïtienne dans son ensemble..

Comme de juste, les faits sont là, avérés, incontestables. En témoignent les différents rapports du GIEC — le Groupe d'Experts Intergouvernemental

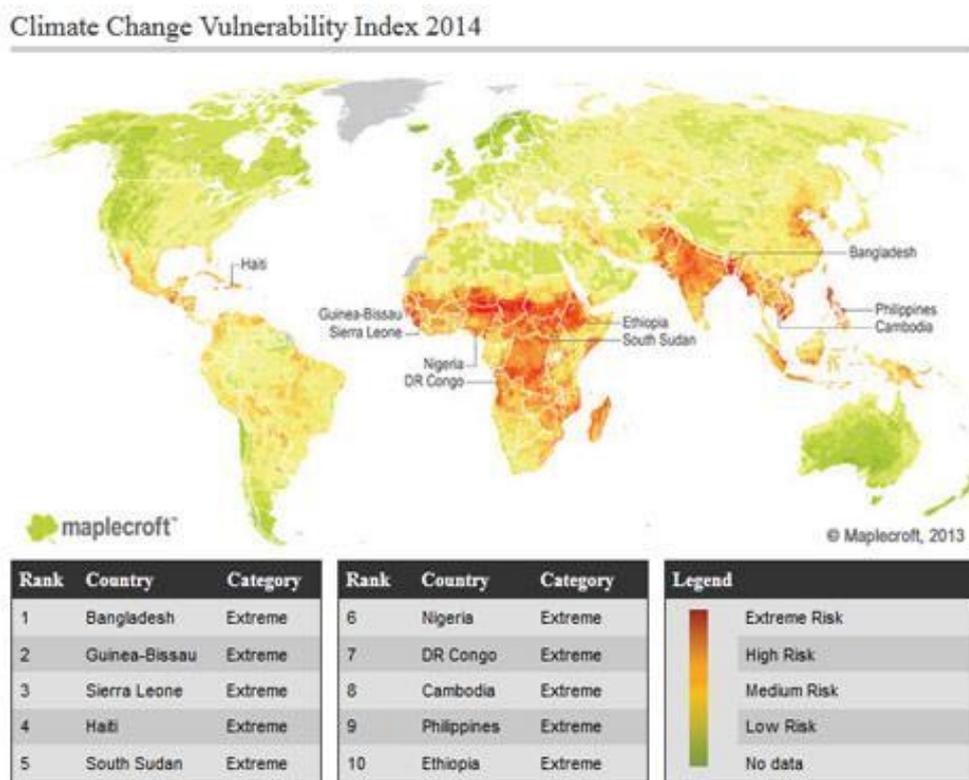
sur l'Évolution du Climat créé par les Nations Unies regroupant plus de trois mille scientifiques du monde entier — qui ne cesse de rappeler depuis au moins trente ans aux décideurs de la planète la situation alarmante dans laquelle le monde se retrouvera avec un réchauffement limité à 1.5 ° comparé à un réchauffement de 2° C.

Pour les experts du climat, la différence entre un réchauffement limité à 1.5° C et un réchauffement de 2 ° Celsius est énorme. À 1.5° C, l'humanité pourra encore s'y adapter si nous mettons en place les mécanismes d'atténuation et d'adaptation. Mais avec un réchauffement de 2 Celsius de plus que celle de la période comprise entre 1850 et 1900 — date charnière correspondant aux premiers temps de la révolution industrielle du XIXe siècle et au déclenchement du réchauffement global de la planète — la machine climatique s'emballera. Et personne ne pourra prédire l'indescriptible chaos que cela provoquerait.

Nous sommes aujourd'hui à 1.2° Celsius. Nous sommes donc très proche du seuil de 1,5 ° C. Les experts nous avertissent que les catastrophes météorologiques et climatiques extrêmes vont être de plus en plus fréquentes et de plus en plus intenses. Et effectivement, un peu partout, l'on commence à voir déjà les effets du dérèglement climatique, tels: les inondations historiques en moins d'une heure en septembre dernier non seulement de la ville, mais de l'ensemble du territoire de l'État de New-York (superficie 141.300 km² et de celui du New-Jersey.(22 608 km²) suite à des pluies diluviennes. Et des intempéries dévastatrices qui ont fait de nombreuses victimes l'été dernier en Europe en Allemagne, à Liège en Belgique, aux Pays-Bas, au Luxembourg. Puis celles du Brésil, en Chine, au Soudan, à Abidjan, etc.

Et pourquoi dit-on que les Petits États insulaires de la Caraïbe sont en première ligne. Tout simplement parce selon l'index de vulnérabilité au risque climatique défini par le GIEC, ces Petits États insulaires sont placés dans des situations particulières face aux effets néfastes de la crise climatique. Plusieurs outils d'analyse sont pris en compte pour évaluer cet index de vulnérabilité. Entre autres indicateurs : la vulnérabilité économique basée sur des facteurs socio-économiques et la vulnérabilité géographique). Chaque région a ses particularités. Nous n'entrerons pas ici

dans tous les détails. Mais sachez qu’au regard de la communauté scientifique la région caribéenne est très vulnérable. Haïti classée en tête de liste par plusieurs instituts climatologie depuis plus de dix ans.



Selon le classement **2021**, [l’institution Germanwatch place](#) Haïti à la troisième place, juste après Porto Rico et Myanmar et devant les Philippines, le Mozambique, les Bahamas, le Pakistans, le Bangladesh, la Thaïlande, le Népal

Le tableau 2 montre les dix pays les plus touchés lors des deux dernières décennies avec leur rang moyen pondéré (valeur IRC) et le résultat spécifique lié aux quatre facteurs analysés. » ([Institution Germanwatch](#))

Tableau 2 : L’indice mondial des risques climatiques à long terme: les dix pays les plus touchés entre 2000 et 2019 (moyennes annuelles).



IRC	Pays	Valeur	Nombre	Décès par	Dommmages en	Dommmages	Nombre
2000-2019		IRC	de décès	100 000	millions dollars	par entité	d'événements
(1999-2018)			habitants	US (parité	de PIB en %	(2000-2019 au	total)
				économique)			
1 (1)	Porto Rico ¹	f	149,85	4,12	4 149,98	3,66	24
		7,1					
		1					

2 (2)	Myanmar	10,00	7 056,45	14,35	1512,11	0,80	57
3 (3)	Haïti	13,67	274,05	2,78	392,54	2,30	80
4 (4)	Philippines	18,17	859,35	0,93	3 179,12	0,94	107
5 (14)	Mozambique	25,83	125,40	0,52	303,03	1,33	57
6 (20)	Les Bahamas	27,67	5,35	1,56	426,88	3,81	13
7 (7)	Bangladesh	28,33	572,50	0,38	1860,04	0,41	85
8 (5)	Pakistan	29,00	502,45	0,30	3 771,91	0,52	91
9 (8)	Thaïlande	29,83	137,75	0,21	7 719,15	0,82	14 6
10 (9)	Népal	31,33	217,15	0,82	233,06	0,39	91

Ces résultats soulignent la vulnérabilité particulière des pays les plus pauvres aux risques climatiques. Toujours selon [l'institution Germanwatch](#).

Revenons à la situation des Petits États insulaires, dont Haïti. À côté de toutes les calamités dont ils pourront être affectés : sécheresses sévères, inondations, cyclones nettement plus fréquents, modifications du régime des précipitations, raréfaction de l'eau douce, réduction drastique des récoltes agricoles, l'insécurité alimentaire qui touchera plusieurs millions de personnes, l'aggravation de la montée de la pauvreté, les chocs économiques, réduction de la biodiversité, extension des maladies tropicales, la résurgence de virus etc. il existe la menace de l'élévation du niveau de la mer déjà fortement en cours.

Selon le GIEC « *l'élévation du niveau de la mer devrait intensifier les inondations, les ondes de tempête, l'érosion et d'autres phénomènes côtiers dangereux (submersion partielle ou totale de vastes régions côtières) menaceront les infrastructures, les établissements humains et les installations vitales pour les populations insulaires* ».

« À cause de cette « *montée alarmante du niveau de la mer des côtes, des milliers d'îles seront submergées, des réfugiés climatiques par*

millions, des chocs économiques, et des conséquences incommensurables non encore prévisibles ou chiffrables »

Et c'est cet aspect de la question, l'élévation du niveau de la mer et de ses conséquences pour Haïti dont nous allons parler. S'adapter ou périr, tel est le destin de ces populations qui, en majorité, vivent dans les zones côtières d'Haïti

Les régions d'Haïti qui seront potentiellement affectées, inondées et/ou submergées

Pour la commodité de l'exposé, nous effectuerons un découpage du territoire pour mieux illustrer les départements les plus concernés. Les zones en rouge sont les régions considérées « **à risque élevé** ».

Une fois de plus, rappelons que les résultats de ces simulations numériques ont été obtenus avec la collaboration du Département de Géosciences de l'Université d'Arizona et plus particulièrement grâce à l'aide du Dr. Jeremy Weiss qui nous a permis d'utiliser les modèles informatiques de leur laboratoire. Nous en sommes reconnaissants.

Nous avons testé d'autres modélisations. Nous avons trouvé une corrélation positive. Est-ce pourquoi nous avons une confiance élevée dans les résultats obtenus. Nous aborderons en premier lieu la situation des îles.

ÎLE CAYEMITES — PRESQU'ÎLE DES BARADÈRES

Zones potentiellement affectées



Figure 1 — Simulations conducted by Pierre D. Edugène — Areas potentially impacted by sea level rise $\leq 1\text{m}$: Based on Weiss JL, Overpeck JT, Strauss B — Implications of recent sea level rise science for low- elevation areas in coastal cities of Haïti. Climatic Change DOI 10.1007/s10584-011-0024-x. Esri provided basemaps.

La région des îles Cayemites de la Presqu'île des Cayemites connaît une situation assez préoccupante depuis le dernier séisme du 14 août 2021 : la mer pénètre le matin et l'après-midi, jusqu'à 30 mètres à l'intérieur des terres quotidiennement par suite de submersion marine. Le sol s'est affaissé suite au séisme de 50 cm.

Ce phénomène de subsidence affecte la région particulièrement dans la zone de Pointe Sable selon les conclusions d'un rapport d'une équipe pluridisciplinaire qui s'était rendue sur place. La Direction Générale de la Protection Civile (DGPC) et le Bureau des mines et de l'énergie (BME) recommande le "déplacement urgent de la population affectée et la délocalisation complète de la communauté

(environ 250 familles) qui vit dans la zone."
<https://www.haitilibre.com/article-34479-haiti-flash-seisme-de-magnitude-72-dans-les-nippes-maj-10am.html>

Ce qui se passe à Pointe Sable peut être considéré comme une alerte précoce, un signe avant-coureur et précurseur de ce qui sera la nouvelle norme pour les villes côtières d'Haïti dans quelque temps.

À l'avenir d'autres localités de la Presqu'île des Cayemites seront également concernées par la montée des eaux.

Nous voulons parler des localités de :

Billard, Étroit, Bina, Dony, Ka Cajou, Ka Ti Charles, Bréa, Ka Roche, Desobert, Grand Boucan, Décidou, Delbreuil, Bellevue, Bina, Grande Ravine, Dache, Gouyvier, Anse du Nord, Bayeux, Baboquette, Borgella, Barnard, Boucan Philippe, Anse à Macon.

ÎLE-À-VACHE

Zones potentiellement affectées



Figure 2 — Simulations conducted by Pierre D. Edugène — Areas potentially impacted by sea level rise $\leq 1\text{m}$: Based on Weiss JL, Overpeck JT, Strauss B — Implications of recent sea level rise science for low- elevation areas in coastal cities of Haïti. Climatic Change DOI 10.1007/s10584-011-0024-x. Esri provided basemaps.

Toute la Cote Est sera très affectée : de Cayes-à-l'eau à Bois Boutou en passant Cayes Grand Gosier, Cayes de l'Est, Pointe de l'Est, Balai Rase. Le Nord-Ouest de l'île également sera touchée, mais dans une moindre mesure

ÎLE DE LA TORTUE

Submersion vraisemblablement totale



Figure 3 — Simulations conducted by Pierre D. Edugène — Areas potentially impacted by sea level rise $\leq 1\text{m}$: Based on Weiss JL, Overpeck JT, Strauss B — Implications of recent sea level rise science for low- elevation areas in coastal cities of Haïti. Climatic Change DOI 10.1007/s10584-011-0024-x. Esri provided basemaps.

L'île, d'après les simulations numériques, semble complètement submergée.

Les localités de Clair Messine, Pointe Ouest, Mouillage Anglais, Bassin Cheval, Maberger, Tortuga, Agathe, Aux Plaines seront certainement très affectées.

ÎLE DE LA GONÂVE



Figure 4 — Simulations conducted by Pierre D. Edugène — Areas potentially impacted by sea level rise $\leq 1\text{m}$: Based on Weiss JL, Overpeck JT, Strauss B — Implications of recent sea level rise science for low- elevation areas in coastal cities of Haïti. Climatic Change DOI 10.1007/s10584-011-0024-x. Esri provided basemaps.

Zones potentiellement affectées

Le Nord et la partie Est de l'île seront les plus vulnérables d'Anse-à-Galets à la Pointe des Lataniers en passant par Chérissable, Gros Mangle, Boucan Légumes, Boucan patate, Boucan à lait, Chardonnette, Au Parc.

Le Sud de l'île est moins exposé que la zone septentrionale, mais il existe des risques pour certaines localités ou bourgades, hameau ou lieu-dit comme la Pointe Ouest, Bodin, la Pointe de l'Acajou, la Pointe

Pierrot, Dio Kouri, Deheaune jusqu'au Bois-Verna, peut-être au-delà et la Source. Ensuite tout le sud de l'île du côté du Platon Trou Louis, Trou Cochon, Pointe-a-Raquettes sera potentiellement affecté.

Département du Nord, du Nord-Ouest, du Nord-Est

Géolocalisation sur la carte des zones potentiellement inondées



Figure 5 — Simulations conducted by Pierre D. Edugène — Areas potentially impacted by sea level rise $\leq 1\text{m}$: Based on Weiss JL, Overpeck JT, Strauss B — Implications of recent sea level rise science for low-elevation areas in coastal cities of Haïti. Climatic Change DOI 10.1007/s10584-011-0024-x. Esri provided basemaps.

Toute la cote en divers points sera sévèrement touchée. Mais la zone de Fort Liberté, Phaéton, Dérac, la zone Pointe Lucas, Pointe Jacquezy, la baie de Caracol sera fortement impactée.

Département de l'Artibonite



Figure 6 — Simulations conducted by Pierre D. Edugène — Areas potentially impacted by sea level rise $\leq 1\text{m}$: Based on Weiss JL, Overpeck JT, Strauss B — Implications of recent sea level rise science for low- elevation areas in coastal cities of Haiti. Climatic Change DOI 10.1007/s10584-011-0024-x. Esri provided basemaps.

Zones potentiellement affectées

Le golfe de la Gonâve sera très affecté (de Gonaïves jusqu'à la Petite-Rivière de l'Artibonite en passant par la localité de l'Estère, Hautes Feuilles, Grande Saline, Bellange, Pont Sondé, Molette, Martin),

Département du Sud, des Nippes, de la Grand-Anse

Zones potentiellement inondées



Figure 7 — Simulations conducted by Pierre D. Edugène — Areas potentially impacted by sea level rise $\leq 1\text{m}$: Based on Weiss JL, Overpeck JT, Strauss B — Implications of recent sea level rise science for low- elevation areas in coastal cities of Haïti. Climatic Change DOI 10.1007/s10584-011-0024-x. Esri provided basemaps.

Zones potentiellement affectées

Les localités se trouvant près de **Petit-Trou de Nippes** et dans la **Baie des Baradères**. **Forte hausse du côté de l'Anse-à-Veau** (à l'est comme à l'Ouest

Toutes les localités se trouvant dans la baie des Cayes et la baie des **Flammants (Houck, Arniquet, Torbeck, les Cayes)** ; se trouvent dans une situation de risque très élevé

Département de l'Ouest

Zones potentiellement inondées



Figure 8 - - Areas potentially impacted by sea level rise $\leq 1\text{m}$: Simulations Based on Weiss JL, Overpeck JT, Strauss B - Implications of recent sea level rise

science for low- elevation areas in coastal cities of Haïti. Climatic Change DOI 10.1007/s10584-011-0024-x. Esri provided basemaps.

Dans le département de l'Ouest : la baie de Port-au-Prince sera durement affectée,

Le nord de la capitale se retrouvera dans une situation très vulnérable, la mer se concentrant particulièrement du côté de La Plaine du Cul-de-sac et se gonflerait particulièrement dans la région de Sibert, Santo. Les régions de l'Arcahaie et de Cabaret seront aussi très vulnérables. Du côté de Léogane nous avons constaté une forte élévation de la mer, ensuite du côté de Grand-Goâve et de la baie de Petit-Goâve.

Goulot d'étranglement de la capitale. Les routes nationales nord et sud seront coupées à différents endroits.

Par exemple aux environs de Luly où le niveau marin relatif monte déjà

On ne s'en aperçoit pas forcément à première vue, La surface de l'eau est calme. Mais si vous menez une petite enquête auprès des gens, l'on vous dira, par exemple, il y a dix ans, la mer était un kilomètre plus loin et que maintenant elle recouvre des maisonnettes qui étaient là où vous la voyez.

Et les populations touchées vont devoir migrer du bas de la ville vers des lieux un peu plus cléments.

Toute la zone de Carrefour, Martisant, Thorland, Mariani, Zone de Portail Léogane, zone du Cimetière, du stade Sylvio Cator et au-delà seront affectées. Cité Katon, Cité l'Eternel, Linto, Fort Sinclait, Village de Dieu, Boston, Bellecou, Brooklyn, la Saline, Ti Zilé, Ti Haïti, Cité Soleil: Soleil 4, Soleil 8, Soleil 9,10,12, 14, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, Soleil 24,Soleil 25, 26, 27, 29, Wharf Jérémie, Pont Rouge, Varreux, Chancerelles, Fort Dimanche, Tokyo, Bois Neuf, Drouillard, Pelé Simon, Fort Touron, Bel-Air, Bas Bel-Air, Platon Bel Air, 1ère

Cité, 2ème Cité, Delmas 2, Canal Orphelin, Bastia Saint-Michel , Bas Fort National, Solino et au-delà. Toutes ces zones seront fortement affectées.

Ce relevé ne signifie pourtant pas que les quartiers ou zones non-mentionnés ne sont pas eux aussi des zones à risque. Les quartiers ci-dessus mentionnés ne le sont parce que non seulement ce sont des "zones à risque très élevé" mais encore parce que ce sont des zones à forte densité de population. Plus de 1 million de personnes vivent dans ces localités. Rien qu'à Cité Soleil, on compte une population de plus d'un quart de million de personnes vivant dans cette localité d'après les chiffres du dernier recensement de 2009. (265 000 âmes)...

Du côté de Léogane nous avons constaté une forte élévation de la mer, ensuite du côté de Grand-Goâve et de la baie de Petit-Goâve.

Nous le savons, tout cela paraîtra peu crédible aux yeux de certains sceptiques peu imbus de la question certainement. Mais pour ceux qui comme Mia Mottley se battent pour que les Petits Etats insulaires et leurs peuples aient une chance de survie, il faudra continuer à lutter et à espérer en ayant à l'esprit cette pensée de Francis Scott Fitzgerald comme consolation.

« La meilleure preuve d'intelligence est de raisonner à la fois sur deux idées contradictoires. Par exemple, savoir que les choses sont sans espoir et travailler en fonction de l'espérance»

Du train que ça va, si Haïti devait continuer à s'enfoncer dans ce pandémonium, la population devra prendre son destin en mains et commencer à abandonner, vider complètement ces lieux ou périr.

Car, populations haïtiennes, comme le dit si bien le prophète Ésaïe: " Vos gardiens sont tous aveugles, sans intelligence ; et ce sont des chiens voraces, insatiables. Ce sont des conducteurs aveugles. Tous, à

de rares exceptions, suivent leur propre voie, chacun selon son propre intérêt, jusqu'au dernier.

Il est minuit moins cinq pour vous Haïtiens.

Pierre D. EDUGÈNE